

Le vaccin contre la grippe sera-t-il efficace cet hiver ?

Répondre à cette question est difficile car le virus de la grippe a la particularité d'être totalement imprévisible. Si l'on se base sur l'expérience des années précédentes et ce qui s'est passé cet été dans l'hémisphère Sud, pendant « l'hiver austral », on peut dire que :

- L'efficacité d'un vaccin antigrippal n'est jamais parfaite, mais elle n'est jamais nulle non plus. Même quand le vaccin « marche » moins bien que d'habitude, il protège des formes graves de grippe.
- Les virus grippaux responsables de l'épidémie dans l'hémisphère Sud correspondent à ceux qui composent le vaccin disponible actuellement dans l'hémisphère Nord. Cette adéquation est un gage d'efficacité.
- L'île de La Réunion est un bon baromètre pour la « météo grippe » de notre pays. La récente épidémie y a été dominée par des virus de grippe B. Le vaccin qui nous est proposé actuellement contient ce type de virus, qui procurent habituellement une bonne immunité, même quand ils sont tués et fractionnés (ce qui est le cas pour les virus utilisés dans le vaccin contre la grippe dans notre pays).
- Par contre, certaines personnes très âgées sont pénalisées par le vieillissement de leur système immunitaire et, même quand le vaccin antigrippal est excellent, ont tendance à mal s'immuniser et à rester vulnérables. Pour les protéger, il ne suffit pas de les vacciner, il faut aussi vacciner tous ceux qui les entourent, tout particulièrement, ceux qui les soignent et les assistent dans la vie quotidienne.

Source : Entretien avec le Pr Bruno Lina, 8 novembre 2017

Le Dico du doc



Bactérie



Animal invisible à l'œil nu, découvert à la fin du XIX^{ème} siècle, grâce à l'invention du microscope.

Notre planète existe depuis environ 4,5 milliards d'années. Un milliard d'années après la formation de la terre, les bactéries sont apparues et, pendant les 3 milliards d'années suivantes, ont été les seuls êtres vivants. Les autres formes de vie ne datent que des 500 millions d'années les plus récentes.

Les bactéries sont capables de s'adapter très vite à toutes sortes d'environnements ; elles mutent facilement, elles se multiplient très vite, elles échangent des gènes sans difficulté. Elles vivent en groupe, sous forme de « colonies », tantôt concurrentes, tantôt alliées.

Quand elles se font la guerre, elles produisent des substances toxiques pour leurs ennemies, les antibiotiques. Quand elles s'entraident, elles échangent des gènes « d'antibio-résistance », qui permettent d'annuler la toxicité de ces antibiotiques.

Les êtres vivants sont probablement des assemblages de millions de colonies de bactéries. D'ailleurs, 91% des cellules présentes dans le corps humain sont constituées de colonies de bactéries appartenant à plus de 10.000 espèces différentes.

Sans les bactéries, il n'y aurait pas de vie sur terre.

Source : Entretien avec le Pr Selim Badur, 7 novembre 2017

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | en hausse |
| - Inf respiratoire | en hausse |
| - Gastro-entérite | modéré |
| - Allergie pollens | très faible |

Sources : RNSA, Santé Publique France,

Grippe : cas rares en Europe



Selon le Centre Européen de surveillance des maladies (ECDC), des cas de grippe sont signalés un peu partout en Europe mais restent isolés et peu fréquents, à l'exception de l'Ukraine, qui semble touchée par une épidémie de grippe plus précoce qu'ailleurs.

La fréquence des bronchiolites du nourrisson augmente peu à peu. Le pic épidémique est attendu pour la fin décembre en France.

La plupart des infections respiratoires aiguës actuelles sont dues aux rhinovirus, aux virus parainfluenzae et aux adénovirus, beaucoup plus bénins.